

Les sangs d'encre



Les tableaux occultes de la famille Brechtel

C'est une époustouflante découverte qui vient de secouer la Bavière et bien des historiens sont aujourd'hui en émoi. À Amberg, en Franconie, viennent d'être mis à jour quinze tableaux de la célèbre collection Ehrnecker. Ces tableaux dormaient dans une cache de la propriété du comte Brechtel de Neürbach. Le comte étant décédé il y a une semaine, c'est en faisant l'inventaire des biens que la famille a découvert dans un pavillon de chasse ces chefs-d'œuvres singuliers que les historiens avaient déjà mis sur le compte des pertes et trafics de la Seconde guerre mondiale.

La collection Ehrnecker était un ensemble de 18 tableaux de nature ritualiste exécutés entre 1851 et 1857 et qui doit son nom au peintre allemand qui les réalisa, le nommé Ruwald Ehrnecker. Ce dernier était nullement un occultiste mais un peintre au talent respectable à défaut d'être éclatant. Des témoignages écrits de son médecin et de ses proches d'alors indiquent que le moment où il entama cette série de tableaux coïncide avec l'apparition chez lui de névroses et de troubles hallucinatoires. On a supposé que l'inspiration lui était venue d'une découverte renversante ou de quelque sombre force. Il n'a depuis

échappé à aucun investigateur qu'un événement obscur avait de toute manière été à l'origine de cette soudaine réalisation de tableaux, lesquels tranchent avec sa production habituelle en dévoilant une sorte de décadence viennoise avant l'heure. Ces tableaux furent par ailleurs ses derniers. Il s'éteignit le 15 Mai 1857, alors qu'il estimait avoir mis le dernier coup de pinceau à cette série d'œuvres peintes. On raconte qu'à chaque tableau fini un événement funeste arriva dans la région...

À la mort du peintre, les œuvres disparurent de la circulation. Les rumeurs les plus folles circulèrent au sujet de ces tableaux. Il s'est avéré que ces tableaux servaient de composants pour un rituel de possession d'un humain par un être venu des confins du monde spirituel et à priori peu recommandable. On en sait pas plus. Les informations les plus précises au sujet des tableaux et du rituel dont ils sont la pièce maîtresse sont détenus par le groupe *Artemisia** qui s'est jusqu'ici montré peu partageur. On a supposé qu'en 1857, les œuvres devaient avoir été volées par des éveillés avertis de la nature des peintures et attendant la fin du travail de Ruwald Ehrnecker pour s'en emparer – l'histoire ne dit pas s'ils mirent en œuvre le rituel avec succès.

Les efforts que les mages de tous

bords firent pour les retrouver depuis furent peu payant, et ce malgré les moyens mis en œuvre par Artemisia. Depuis 1857, seuls 3 tableaux de la série avaient été redécouverts et ils sont aujourd'hui encore la propriété d'une cabale d'Hermétiques suisses, par ailleurs membres du groupe Artemisia. Leur découverte aujourd'hui confirme que peu de ces tableaux avaient au final quitté le territoire allemand.

Artemisia a montré clairement son intention de mettre la main sur les quinze tableaux. Ce ne sera pas évident car l'annonce de la découverte de ces tableaux a fait grand bruit tant chez les dormeurs que chez les éveillés, et il va sans dire que la récupération de ces œuvres terribles par Artemisia ou un tout autre camp d'éveillés ne se fera pas sans heurts tant ce genre de travaux suscite d'intérêts. De nombreux maîtres verbenas se disent très inquiets.

* Artemisia, fondé en 1962, est un groupuscule d'Hermétiques et de Conteurs de Rêves se donnant pour but depuis déjà 40 ans de mettre la main sur la collection Ehrnecker. On lui attribue une équipe d'une cinquantaine de membres, installés pour la plupart en Europe. On y trouve avant tout des mages d'âge vénérable, ayant des contacts haut-placés, et qui se sont retirés de leurs Fondations et vivent à l'écart des conflits, n'entretenant que des relations épisodiques avec leurs Traditions d'origine.

Seconde Guerre Mondiale et trafics d'Art

Le voile est présent entièrement levé sur les épisodes troubles de la vie du comte Brechtel. Le Washington Post, il y a déjà vingt ans de cela, avait publié à ce sujet une série d'articles savoureux, résultat d'une longue et fastidieuse enquête. Ce travail opiniâtre avait permis de révéler les occupations troubles du comte durant le 3^e Reich et l'on a maintenant avec les 15 tableaux de Ruwald Ehrnecker les preuves matérielles de ce qui n'était alors que des hypothèses.

Le château était à l'époque le lieu de rencontre de toute une population interlope et marginalisée par le nouveau régime, un ensemble d'occultistes juifs, d'utopistes de tous bords, faux mages mais vrais saltimbanques. Le comte jouissait d'un haut statut et d'appuis importants qui lui permettaient ces larges écarts face à la politique dictatoriale en vigueur et lui assuraient une tranquillité absolue. Le comte Brechtel était féru de magie. Il était très au courant de l'affaire Ehrnecker et avait eu vent de la présence d'une partie de la collection dans les réserves que les Nazis s'étaient constituées à coup de

pillages divers. Les recherches occultes de certains généraux nazis allaient tôt ou tard les amener à découvrir le trésor qu'ils avaient à leur insu entre leurs mains. Sous l'impulsion d'amis également épris de magie noire et très intéressés (rien ne permet d'affirmer que le comte ne fut pas manipulé dans cette affaire), il s'agit dès lors pour le comte d'enlever ces précieuses peintures des caves sombres et gardées où elles dormaient. Le comte Brechtel se payait les services d'un faussaire nommé Archibald Gürzal, versé à la fois dans les arts surnaturels et les arts tout court ; un homme aux activités très controversées et émigré turc. Ce dernier exécuta une série de faux tableaux dans un style typiquement allemand et 16^{ème} siècle. En vue de l'inauguration d'un triste musée dédié exclusivement à la gloire des arts allemands, les autorités recherchaient ardemment ce type de tableaux. C'est en échangeant ces faux impeccablement exécutés – on raconte que certains figurent encore dans les collections de musées renommés – contre les tableaux de Ruwald Ehrnecker que le comte

Brechtel rentra donc en possession de quelques uns des trésors occultes les plus recherchés en Europe. Le comte et ses collègues ne parvinrent visiblement pas à mettre la main sur les trois tableaux manquant à la collection. Pendant les vingt années qui suivirent, on consigna de très nombreuses disparitions et morts inexplicables au abords du domaine du comte Brechtel. On soupçonna toujours le comte et certains de ses proches d'être responsables de ces morts et disparitions, qui impliquaient quasi exclusivement des passionnés d'occulte et de magie noire. Cela contrastait avec l'image très policiée de la famille Brechtel et on a depuis compris qu'ils s'agissait là de règlements de compte autour de l'appropriation des tableaux.

L'histoire de la collection Ehrnecker dans les sangs d'encre est en partie inspirée d'« Un homme remarquable », de l'écrivain canadien Robertson Davies, autobiographie inventée d'un peintre espion à la vie rocambolesque.

REBONDISSEMENT AU PROCÈS DE SAM HAINE

De nouvelles pièces ont été apportées avant-hier au dossier par l'avocat du prévenu. On a retrouvé des pièces à conviction montrant qu'un soir, Sam Haine, sous l'emprise de l'alcool, avait fait des actes clairement magiques et très paradoxaux, le type d'agissements suffisants pour donner prétexte à la Technocratie de vous fusiller sur place. Bien qu'en état d'ébriété avancée, il aurait, selon les dires du juge, mesuré les conséquences de ses actes à ce moment-là. Si le jury reconnaît cette dernière preuve, alors Sam Haine pourrait être lavé des accusations de collaboration avec la Technocratie qui pèsent sur lui. « Des musettes comme ça j'en ai plein mon palmarès » a déclaré Sam Haine qui a demandé à de qu'on le relâche temporairement pour fêter la Saint-Patrick avec quelque coterie de changelins de ses connaissances.

SPORTS

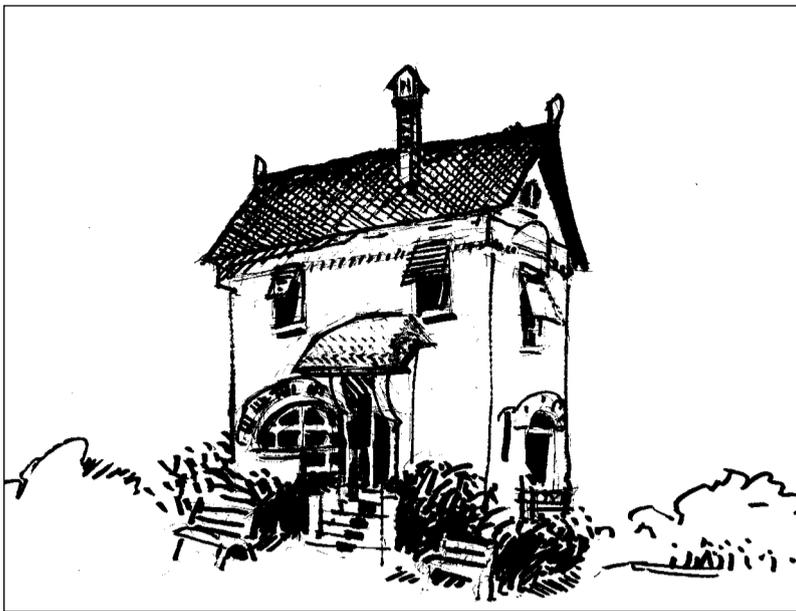
Coup de chaud ! Les nephandis du Club Ténébreux de L.A. ont bien failli ne pas aller en demi-finale de la coupe du monde de fireball. En quart de finale, contre les Akashics de New York, plus zen que jamais, les contres-sorts des ailiers n'ayant pas porté leurs fruits même dans la seconde manche, le Club Ténébreux voyait la victoire lui passer sous le nez. Mais fort heureusement un tir en plein dans la figure du gardien akashic à la 123^{ème} minute leur permit non seulement d'égaliser mais de réduire l'effectif de l'équipe adverse, déjà sérieusement atteinte par les sorts d'entropie de l'entraîneur des « Ténébreux ». Tsamal le galeux, très encouragé par le public ce soir-là, marqua ensuite le point décisif qui donna l'avantage définitif à son équipe. La demi-finale contre les Celest Inquisiteurs aura lieu Jeudi au Palais Omnisports de Doissetep.

Black Covenhouse : le Syndicat impliqué

Du nouveau sur l'affaire de la « black covenhouse ». On se souvient des questions qu'avait posées la disparition de quatre jeunes novices aux abords d'une fondation irlandaise, toutes les questions restant en suspens. Un nouvel élément vient aujourd'hui relancer l'affaire et résoudre bien des mystères.

Tout d'abord un petit résumé des faits. Le 14 Octobre 2001, dans une petite fondation (« Black Covenhouse ») de Verbenas de Port Laoise, dans le centre de l'Irlande, on signale la disparition soudaine de quatre novices qui avaient été amenés là trois jours plus tôt en vue d'y être instruits sur leur nouvelle condition de mages. Les recherches sont actives mais vaines et le conseil de la fondation ne sait qui accuser même si les noms de plusieurs groupuscules sont cités (Société de Leopold, Progeniteurs, Hollow ones, voire Changelins).

Les membres de la fondation verbenas ont donc été surpris de voir réapparaître les quatre disparus il y a trois jours, alors que les recherches se poursuivaient fébrilement depuis une semaine. Les quatre novices avaient malheureusement subi un redoutable lavage de cerveau et refusent depuis à assumer une vie de mages ainsi que de faire usage de leurs pouvoirs. L'un d'entre eux est même allé jusqu'à agresser le diacre. L'actualité de ces derniers mois comptant déjà en Irlande un bon nombre de disparitions de ce genre et une recrudescence d'accidents étranges dans la confrérie des mages, un recoupement d'indices a permis de remonter la piste et



de découvrir que le Syndicat se trouvait derrière tout cela.

La sinistre et trouble organisation avait pris possession d'une vieille résidence abandonnée dans les environs de Galway. Le lieu, isolé et peu visité, a la particularité de masquer un vaste complexe souterrain qui, aux temps de « guérilla » de Michael Collins, avait été aménagé en quartier général pour les indépendantistes du coin et s'était révélé une planque idéale. Le complexe, secret à l'époque, l'était resté jusqu'à ces derniers jours.

En arrivant à la petite résidence, l'équipe d'enquêteurs de notre Tradition trouva les lieux déserts. Le syndicat avait sûrement pressenti leur arrivée imminente et était parti avec armes et bagages, l'affrontement, on le sait, n'ayant jamais été dans les objectifs de cette Convention. Les Technomanciens ont toutefois dans leur empressement laissé quelques éléments et un peu de matériel informatique permet-

tant de se faire une idée de ce qui se tramaist dans ce complexe surprenant. C'est une des plus fabuleuses opérations d'infiltration et d'espionnage mis en œuvre par la Technocratie de ce côté-ci de l'atlantique, à mille lieux des opérations guerrières dont on parle plus fréquemment. Ce que l'on a pu retrouver montre que le Syndicat travaillait à se constituer une fabuleuse banque de données sur tous les mages irlandais et dormeurs susceptibles de devenir mages. Une banque de données dont ne restent que quelques bribes qui permettent de

deviner l'énormité du projet. Ces informations patiemment collectées permettaient à la Convention de mettre en œuvre avec un maximum d'efficacité ses opérations bien connues de déstabilisation sur les mages, tout ce travail de sape destiné à les éliminer ou à les remettre dans le « droit chemin », méthode qui a été appliquée avec les quatre novices. On estime qu'ils ont été enlevés et emmenés jusqu'à la résidence près de Galway pour y subir un conditionnement musclé.

Aujourd'hui plus que jamais, les Traditions présentes en Irlande sont sur le qui-vive. Les événements ici relatés ressemblent avant tout à une défaite. Les membres du Syndicat ont juste perdu une de leurs bases dans le processus et les fichiers sur les éveillés sont toujours entre leurs mains. Il faut s'attendre à ce que le Syndicat continue en toute tranquillité ses opérations pernicieuses sur notre confrérie.

Le retour du réseau « Orage »

Le réseau orage serait-il devenu mercenaire ? Le réseau orage, petit groupe d'intervention de mages connu pour son action durant les années 80 pour le compte des Ingénieurs du Vide ont semble-t-il refait surface.

Ce réseau d'une vingtaine de personnes, dont les membres étaient dispersés aux quatre coins de l'Europe, se constituait pour ce que les Traditions en savent (l'identité des membres de ce groupe dont la survie dépendait essentiellement de sa discrétion n'a jamais été clairement définie). Il avait été établi que le groupe incluait des mages sans Tradition, des Adeptes Virtuels de la première heure, des dissidents de tous horizons, des gitans, tous apportant leurs compétences. On y trouvait aussi bien des beautés fatales que des électroniciens d'exception. C'était un groupe d'espionnage cosmopolite et polyvalent, de ceux dont on fait les films. Leurs actions se limitaient à des cambriolages de haut vol, des infiltrations dans des milieux ennemis et fermés, dans le but de collecter des informations vitales pour les Traditions, et qui finissaient la plupart du temps dans les mains des Adeptes Virtuels.

Leur « cessation d'activité » à l'approche de 1990 avait soulevé bien des interrogations, jusqu'à ce que l'on découvre que leur homme de tête (une Verbena répondant au nom d'Ida Tazio, en l'occurrence) avait été victime d'un sort suite à une intervention particulièrement ardue impliquant des Maraudeurs. Elle avait été envoyée au plus profond de l'Umbra et le réseau ne l'avait plus jamais revue. Fin de l'histoire.

Un événement a soudainement remémoré aux Traditions l'existence passée de ce groupe redouté. Il y a exactement 10 jours, un cambriolage a été effectué à la principale fondation verbenas en Inde, qui a vu en bonne et due forme de tout le matériel informatique. La Fondation en question travaillait récemment sur un important projet pour contrer l'infiltration constante des Fondations de la région par les Nephandis. Les échanges de nouvelles et de compétences entre Verbenas d'Inde et d'Europe ont mis à jour l'utilisation lors du cambriolage de techniques typiques d'Orage. Mais les Adeptes Virtuels, ainsi que toutes les autres traditions ont affirmé n'avoir aucune responsabilité dans cet incident, ce qui suggère que le groupe Orage, s'il s'agit bien de lui, a agi pour une autre faction ou pour son propre compte. Les soupçons pèsent encore plus sur le réseau depuis que court que M^{lle} Tazio aurait été aperçue à Londres se présentant, sous une fausse identité, chez les Euthanatos de la communauté indienne. Si tout le monde ne se souvient pas en détail du réseau Orage, en revanche, chacun a bien en tête les antécédents de son chef, Ida Tazio. Cette jeune femme, dès son entrée dans le sérail verbenas dans les années soixante-dix, avait manifesté une inentamable indépendance d'esprit et de grandes difficultés à s'adapter à la logique de groupe des Traditions. Sa propension à fouiller dans les secrets de sa hiérarchie, ses escarmouches continues avec les autres Verbenas, ses incursions dans des milieux scrupuleusement évités par la plupart de ses collègues (les éveillés parmi les Gitans, les



Portrait présumé d'Ida Tazio

Maraudeurs, les sectes d'illuminés dangereux, entre autres), tout cela a vait conduit à la mettre à l'écart. C'est finalement une sordide affaire de coucherie avec le chef de sa fondation et parce qu'elle enfreignait trop souvent le Protocole (l'affaire cachait quelque chose de plus grave, mais rien ne fut jamais révélé) qu'elle fut frappée d'ostracisme et quitta la Tradition Verbena, ce qui allait la mener à prendre la tête du réseau Orage alors en gestation. Si ce personnage est véritablement réapparu, nul doute que son passé chaotique et sa désaffection patente des Traditions et de leurs principes ne fera rien pour les dédouaner, elle et le réseau Orage.